

RAPPORT D'ACTIVITE 2020 service de prévention spécialisée de Digne-les-Bains



Vendredi 4 juin 2021
Digne les Bains

Rapport d'activités 2020 - Digne les bains

Introduction	2
1. “La Prèv” durant la crise sanitaire	3
1.1 Réinventer notre présence sociale	3
1.2 On innove...	3
1.3 C’est reparti pour un tour, différemment toujours!	4
2. Les modes d’actions	4
2.1 La présence sociale	4
2.1.1 Le travail de Rue, c’est 248 sorties en 2020!	4
2.1.2 Le Local	11
2.1.3 La rue virtuelle: On compte sur les réseaux sociaux...	11
2.3 Les actions collectives (sorties)	12
2.3.1 Paintball 3/1/20	12
2.3.2 Journée ski 1/2/20	12
2.3.3 Escape Game 28/10/20: Une sortie de justesse!	13
2.4 Le partenariat ou la collaboration inter-institutionnelle.	14
2.4.1 Les actions éducatives en partenariat	14
2.4.2 Les projets en co-partenariat	14
2.4.3 Les projets en réseau	14
2.4.4 La présence sociale sur les événements des partenaires.	14
3. Les projets éducatifs spécifiques	15
3.1 Les chantiers éducatifs	15
3.1.1 L’École du Sous Sol: En rouge et blanc	15
3.1.2 Les augiers HHP	15
3.2 Projet de Développement Social Local aux Augiers	16
3.2.1 Présence sociale ciblée	16
3.2.2 Fête des voisins : Le vivre ensemble à l’honneur.	17
3.2.3 Le chantier éducatif : Une belle réussite d’aménagement.	17
3.2.4 Association de quartier.	18
3.3 Projet “Accroch’jeu”	18
3.3.4 Perspectives	19
4. Le public	20
4.1 Par âge.	20
4.2 Par genre.	21
4.3 Nouveaux contacts	22
4.4 Les familles	22
4.5 Les accompagnements individuels (PEI /AEP)	23
Conclusion	24

Introduction

Cette année 2020 a été marquée par de grands changements sociétaux dans l'hexagone, comme dans le monde.

En prévention spécialisée, la crise sanitaire nous a amené à nous réinventer, à repenser nos pratiques, à nous adapter chaque jour à des situations inédites pour le service.

En 2019, nous faisons état d'une diminution de fréquentation de notre public tant sur les espaces publics que sur leurs lieux de vie et/ou lors d'événements ayant lieu sur la commune. La formation sur le "travail de rue", dont l'équipe départementale a bénéficié, nous a confirmé la nécessité de remettre "la rue au cœur de la présence sociale".

Les périodes de confinement, de déconfinement sous conditions, nous ont poussé encore plus loin dans notre réflexion; **comment créer et renforcer le lien avec le public quand les gestes barrières, les distances physiques sont de mises?**

Dans cette situation spécifique, nos perspectives se sont modifiées, ont évolué en cours d'année afin de répondre au mieux aux besoins du public et aux conditions dictées par la pandémie.

La présence sociale numérique, "la rue sur le net", a pris une place significative dans nos pratiques et nous nous sommes lancés dans le monde virtuel afin de continuer nos missions au plus proches de notre public. Notre présence sociale numérique a fait un bond en avant. Nous possédons aujourd'hui des profils sur différents réseaux sociaux: Instagram, Tiktok, Snap, Whatsapp, que nous alimentons fréquemment.

Le projet d'arpenter les rues en vélo est un vrai succès; nous mesurons toujours les avantages de ce mode de transport dans le travail de rue.

Nous avons également pu entamer un projet de Développement Social Local sur le quartier des Augiers qui s'appuie sur les constats que nous faisons depuis plusieurs années.

La rue avec support dont le projet "Accroch'JEU" a pris tout son sens lors des vacances d'été, au moment où les départs étaient largement ralentis et les jeunes présents en ville.

En revanche, notre intention de présenter le service aux classes de CM2 puis aux collégiens a été compliqué; nous n'avons pas pu faire la totalité des interventions prévues.

Nous allons donc revenir en détail sur cette année éprouvante qui a été 2020.

"Le mot « crise » en Chinois est représenté par deux idéogrammes qui signifient danger et opportunité. Il y a toujours dans une crise la possibilité de changer, de s'ouvrir à autre chose, d'en comprendre les causes et d'essayer d'en tirer les conséquences. Elle peut

être une prise de conscience qui nous permet de vivre autrement, tant au niveau individuel que collectif.”¹

1. La Prèv’ durant la crise sanitaire

Du 16 mars au 11 mai 2020, notre département et le Service de Prévention ne sont pas épargnés par cette période de confinement. Mesures de sécurité sanitaire, attestations pour se déplacer, gestes barrières ponctuent cette période. Nous adaptons notre façon de travailler pour pouvoir assurer la continuité d’un service minimum.

1.1 Réinventer notre présence sociale

Le 16 mars, après avoir prévenu notre public de la fermeture du local, nous avons accentué notre **présence sociale numérique**; les réseaux sociaux sont actualisés de façon plus accrue et de nouveaux moyens sont mis en place. Nous développons l’émission de messages de prévention, mais aussi de divers sujets plus ludiques.

Après avoir observé un temps de confinement et organisé le travail depuis nos domiciles, nous décidons de faire de la présence sociale inédite à partir du 31 Mars: **La “Rue en voiture”** afin de rester visibles dans les quartiers, ne pas perdre le lien existant avec le public et observer l’ambiance du territoire. C’est ainsi qu’un membre de l’équipe arpente les rues de Digne-les-Bains, restant dans un véhicule repérable par de l’affichage.

Pour répondre à certaines demandes, nous sommes entrés en contact avec des habitants et des jeunes. Nous avons pu recevoir en urgence, à l’extérieur du local.

Sur les après-midi du 31 Mars au 7 Mai 2020, soit 24 jours ouvrables, nous comptons 19 sorties, soit 164 visites de quartiers au total.

Selon nos observations, le confinement est plutôt bien respecté sur la ville et nous constatons que nombreuses personnes se promènent à pied et prennent l’air, des familles avec des enfants s’installent et profitent des beaux jours. Certaines nous font part des problématiques liées au suivi scolaire des enfants.

1.2 On innove...

A la sortie du confinement, le service reprend ses activités presque normalement, en respectant les règles et le protocole sanitaire en vigueur.

Nous émettons l’hypothèse d’un risque de décrochage scolaire pour certains jeunes. En effet, plusieurs nous disent n’avoir pas étudié pendant le confinement ou ne pas souhaiter retourner au collège/ lycée à leurs réouvertures, par peur de la contamination, des règles à appliquer ou par manque de motivation.

La période estivale a installé des incertitudes au sein du service: Les familles pourront-elles partir en vacances? Tous les espaces de loisirs sont fermés, quand rouvriront-ils? (MJE, Piscine, cinéma, clubs sportifs, centre de loisirs, activités pour la jeunesse...)

¹ Frédéric Lenoir, sociologue, écrivain, journaliste et conférencier français, docteur de l’École des hautes études en sciences sociales. Interview Ouest France, par Sébastien Grosmaître, le 29/03/2020.

Notre réflexion s'oriente sur "*comment entrer en contact avec les jeunes, comment les accrocher, les occuper...*" Ainsi, nous élaborons le projet "Accroch'JEU" pour les mois de juillet et d'août.

1.3 C'est reparti pour un tour, différemment toujours!

Depuis le 30 Octobre, le service se réinvente encore: les accueils au local se font essentiellement sur rendez-vous. Les actions collectives étant suspendues, l'accroche par le biais du loisir ne nous est plus possible.

Nous constatons que les rues sont désertes bien que les collèges restent ouverts. Les élèves stagnent devant les établissements afin de rester ensemble. C'est le seul lieu où nous pouvons les rencontrer et maintenir le lien.

Nous observons aussi une forte activité humaine sur les terrains sportifs du Gambetta; les jeunes s'y rassemblent, jouent ensemble, font de la trottinette ou du skateboard, pendant l'heure de sortie autorisée.

Certains nous font part de leurs inquiétudes; les stages en entreprises sont annulés, les recherches d'apprentissage sont très difficiles.

Ces périodes de confinement, de déconfinement et de couvre-feu, nous ont obligés à nous réinventer, à adapter nos pratiques, à repenser l'accroche et le lien avec les jeunes.

2. Les modes d'actions

2.1 La présence sociale

*"Nous désignons par cette expression les temps où les équipes éducatives restent dans des espaces publics ou des locaux pour donner à voir leur disponibilité et officialiser l'intention éducative."*²

2.1.1 Le travail de Rue, c'est 248 sorties en 2020!

Notre travail de rue c'est "aller vers" les jeunes pour créer une relation basée sur la confiance, la réciprocité, l'égalité et la libre adhésion.

Pourquoi? Afin d'être connus /reconnus par les jeunes et les habitants sur un quartier, nous effectuons des passages réguliers afin de se rendre visibles, de créer la confiance et de construire le lien avant d'aborder les problématiques.

Comment? *"Se faire accepter en tant qu'adultes sur les territoires de vie des jeunes. Être présents sans être intrusifs mais montrer que l'on revient, allier souplesse et ténacité."*³

²CNLAPS, *Des actions au service d'une mission sociale commune des pratiques*, Marseille, 2017

³ Ibid.

Suite à une formation que l'équipe départementale a suivie fin 2019, l'évaluation du travail de Rue s'est étoffée: nous avons réalisé un tableau qui nous permet de relater au plus juste nos observations sur les territoires.

Nous comptabilisons un total de **248 sorties** sur l'année 2020, ce qui représente **326 heures de rue** en binôme. La régularité favorise les interactions avec les jeunes.



a/ Constats sur les Territoires

En 2020, nous avons ciblé certains quartiers, accentué et affiné nos observations. Cela représente **118h** de présence sociale sur les lieux d'habitations.

Le Centre ancien, ...

36 Jeunes en contact, 1 action avec les familles, 21 sorties soit 9h45 de travail de rue.

Le Centre Ancien ainsi que le quartier du Pigeonnier sont définis comme Quartier Prioritaire de la politique de la Ville; 1 dignois sur 8 vit dans ce quartile prioritaire de la ville (QPV).

Situation géographique

Il est le cœur de la ville. Principalement piétonnier, il est entouré par des voies à sens unique. La rue de l'Hubac est la seconde voie commerçante de Digne.

Constat territorial:

Bien que le centre ancien soit classifié QPV, la majorité des actions du contrat de ville est organisée au Pigeonnier. La configuration des rues et des placettes se prête peu à l'organisation d'événements sportifs, par exemple.

Situations problématiques : Depuis plusieurs années, les partenaires, les habitants et les commerçants signalent le trafic de stupéfiant, cependant, aujourd'hui nous observons un déplacement de celui-ci ou une visibilité moins accrue.

Le Pigeonnier et Barbejas

24 Jeunes en contact sur 85 qui habitent ce territoire, 2 actions avec les familles, 31 sorties soit 24h de travail de rue.

Situation géographique du Quartier du Pigeonnier.

Situé à la sortie Est de la ville, le quartier du Pigeonnier est à 2 km du centre. Il est composé uniquement d'immeubles de cinq étages et est desservi par une ligne de bus.

Constat territorial:

Il est le plus grand quartier HLM de la ville en nombre d'habitants. (425 personnes, 175 ménages)⁴

Avec l'aide du conseil citoyen, et autour du Centre d'Animation Sociale, de nombreuses actions y sont organisées: quartier d'été, quartier d'automne, forum de l'emploi..

Au centre des deux quartiers, nous y trouvons des installations sportives et de loisirs (city, jeux pour enfants, barbecues), une école primaire/maternelle et le centre social d'animation du CCAS.

C'est le quartier où l'on rencontre le plus de jeunes au cours du travail de rue; en moyenne, 5,9 jeunes à chaque sortie.

Situations problématiques : Les habitants se plaignent d'être dérangés par la présence de jeunes (du Quartier ou non) qui stagnent, font du bruit, boivent et fument devant certaines portes des logements.

Les Basses Sieyes...

39 jeunes en contact sur les 141 Jeunes de 10 à 21 ans du quartier, 1 action avec les familles, 26 sorties soit 29h30 de travail de rue.



Situation géographique: Deuxième plus grand quartier HLM, en terme d'habitants (376 personnes - 89 ménages)⁵

Ce quartier se situe à proximité de la zone commerciale St Christophe et à environ 4 km du centre-ville. Les hypermarchés sont à quelques centaines de mètres du quartier.

Le centre des Sieyes, où se situe la Crèche, l'école primaire/maternelle, un bureau de tabac et un coiffeur est à 1 km du quartier.

Constat territorial: Il n'y a aucune association ou structures de loisirs/sportives. En 2017, nous effectuons un diagnostic de territoire et les problématiques ressorties sont toujours d'actualité: quartier dit « sans issue », avec un grand espace en friche, sans aucun aménagement ludique pour les enfants.

⁴ Données HHP 2020

⁵ Données HHP 2020



Les Augiers...

22 Jeunes en contact sur les 62 jeunes entre 10 et 21 ans du quartier, 3 actions avec les familles, 27 sorties soit 31h30 de travail de rue.

En vue d'affiner notre diagnostic de territoire et engager un projet de développement social, nous avons renforcé notre présence sur le quartier.

Situation géographique

Le quartier des Augiers est localisé à l'entrée Ouest de Digne les bains, à 6km du centre-ville. Il est desservi par 1 ligne de transport urbain ainsi que la ligne spéciale scolaire. Une isolation extérieure des bâtiments a été réalisée en 2019

Constat territorial:

Bien que les Augiers soit le 3ème quartier HLM en termes d'habitants (260 personnes, 120 ménages)⁶, nous rencontrons peu de jeunes dehors. Dans le quartier, la crèche est située en son centre. L'école primaire/maternelle est de l'autre côté de la route départementale, à côté du parc pour enfants et du stade sportif. Deux associations utilisent un local d'accueil, mis à disposition par la mairie, au pied des habitations: l'association "Andiamo ragazzi" qui promeut l'apprentissage de façon ludique de la langue italienne et l'association familiale des Augiers dont les missions sont de proposer des activités et / ou sorties à l'ensemble des habitants du quartier. Nos différents échanges avec les habitants ainsi que la présidente actuelle de cette association, montrent qu'un renouveau serait bénéfique et possible.

Après avoir recueilli l'avis des habitants, **certaines problématiques sont ressorties:**

Pas assez de transports en commun, manque d'installations pour les enfants et les adolescents, route définie comme dangereuse à traverser pour accéder au parc de jeux et se rendre à l'école. Les habitants sont en demande d'actions et d'infrastructures sur le quartier, ils regrettent le dynamisme passé de l'association familiale.

Les lieux spécifiques ciblés:

Les collèges : 70 h de présence sociale soit 98 sorties sur l'année.

Nous avons fait le choix d'assurer une présence quasi systématique aux abords des deux collèges publics de la ville.



⁶ Données HHP 2020



Notre présence au portail nous permet d'être repérés, de créer du lien, d'observer, voire si besoin, d'intervenir sur un conflit.

Nous nous y rendons une à deux fois par jour à l'heure de la pause méridienne et en fin de journée.

La gare routière: 20h de présence sociale pour 41 sorties.



Elle est un simple lieu de passage pour certains mais aussi un lieu investi par d'autres jeunes. Point central entre tous les établissements scolaires, il est souvent le lieu de rendez-vous pour des règlements de compte lors des fortes affluences à 17 h.

Les terrains sportifs du Gambetta / skate-park

On y croise de nombreux jeunes pour pratiquer du sport, du skate et de la trottinette et/ou pour se retrouver entre amis sur les équipements.

Gambetta: 11h de présence sociale soit 20 sorties

Le mercredi, nous savons que les terrains sportifs sont le lieu de regroupement des jeunes; nous nous y rendons régulièrement de manière à être identifiés par le plus grand nombre.

Skate-park: 45 h de présence sociale soit 21 sorties. Les rampes sont utilisées par des jeunes de tous âges, filles et garçons. Chacun y a sa place.



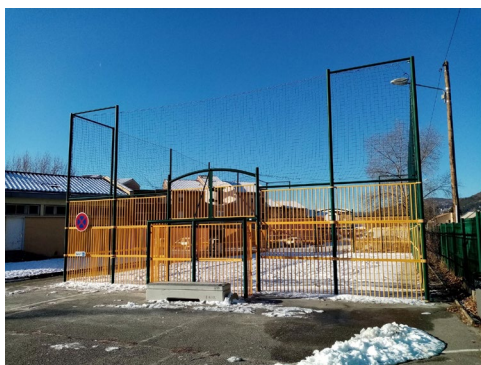
Centre-ville: 42 h de présence sociale soit 76 sorties.

L'axe principal de la ville, le **boulevard Gassendi**, est une rue commerçante qui génère du passage.

On y croise des jeunes en mouvement.



Le city stade du Moulin : 18 sorties 13h de rue.



Il reste l'un des city les plus utilisés mais surtout un lieu d'une mixité intéressante... Grands, petits, garçons et filles de toute la ville, peuvent s'y retrouver et jouer ensemble.

b/ Analyse et hypothèses.

“Observer, ce n'est pas seulement voir, c'est chercher à comprendre, analyser les caractéristiques, les informations, les données, trouver une logique à ce qu'on voit.”⁷

Pour nous, éducateurs en Prévention Spécialisée, il est indispensable d'avoir une représentation la plus fidèle possible de l'état du social, de chacun des territoires que nous couvrons. Elle nous permet également d'évaluer l'impact de nos actions et de nous guider dans nos choix d'intervention.

Suite à l'analyse des chiffres, nous pouvons comptabiliser la **moyenne de jeunes rencontrés par territoire**, mais aussi de jeunes en lien avec le service.

Lors de nos “sorties”, c'est au skate park et au plan d'eau, pendant la période estivale, que nous rencontrons **le plus de jeunes** (entre 10 et 14 /sortie).

Nous pouvons également affirmer que c'est devant les collèges que nous rencontrons le plus de **jeunes connus**. (Entre 5 et 7/sortie)

Dans les quartiers, c'est aux Basses Sieyes et au Pigeonnier que nous croisons le plus de jeunes (environ 6/sortie)

C'est au Parc L.Jouvet et au plan d'eau, que nous rencontrons **le plus de filles** (Entre 4 et 5/ sorties) A l'inverse, ce sont dans les quartiers et dans le centre-ville que nous en croisons le moins. (Moins d'1 jeune fille/sortie)

⁷ HATZFELD Hélène et SPIEGELSTEIN Jackie, *Méthodologie de l'observation sociale. Comprendre, évaluer, agir*, Paris, DUNOD.

c/ Le vélo: Ça roule!

Après avoir envisagé et testé la “**Rue à Vélo**” en 2019, l'équipe de prévention de Digne dispose de deux vélos à assistance électrique depuis le mois de septembre 2020.

Le vélo est un moyen qui permet d'aller plus loin qu'à pied, à vitesse réduite, qui favorise le balayage du regard, les échanges, crée des interrogations et des compliments.



Les années précédentes, nous avons réalisé deux projets “permis cyclistes accompagnés” durant lesquels nous défendons la possibilité, la facilité mais aussi l'intérêt de se déplacer à vélo dans la cité.

Il nous semblait alors cohérent de réfléchir à modifier nos pratiques en ce sens, également, dans un souci de respect de l'environnement, de développement solidaire et local. La bicyclette est un moyen de locomotion propre et économique.

En vélo, nous constatons que notre temps de réaction est plus court en apercevant un jeune, l'arrêt est plus spontané aussi parce que nous avons déjà entamé la discussion avec le jeune depuis le vélo. (Il n'y a plus le bruit du moteur ni la carrosserie de la voiture qui imposent une distance et qui empêchent l'arrêt spontané).

La circulation en vélo se fait aisément sur le territoire dignois.

Nous empruntons des circuits inaccessibles en voiture et y croisons des jeunes. Ces derniers se laissent approcher.

Lors des premières sorties, nous avons prévu des trajets précis. Puis, nous avons adapté l'itinéraire en fonction des jeunes aperçus au loin dans telle ou telle rue et gardé les points d'arrivées. Nous nous permettons ainsi de “sillonner” la ville, de faire demi-tour si besoin voire de changer complètement de destination au gré des rencontres. Le circuit et le point de chute prévisionnel initial n'ont pas toujours été respectés, évoluant avec les lieux où se trouvent les jeunes; la circulation en 2 roues permet cela.

Bien que la circulation soit facile sur le territoire dignois, nous notons quelques itinéraires difficiles voire dangereux comme le pont métallique qui va à Champourcin, le retour vers le centre-ville sur le front de Bléone (face aux hameaux des arches, avant la piste cyclable) : la route est étroite et ne comporte pas de place pour les 2 roues. De même, certains endroits comme le chemin qui mène de la Sèbe aux Basses Sieyes mériteraient un meilleur éclairage.

2.1.2 Le Local

Nous occupons un Local, situé 40 Allée des Fontainiers, depuis 2 ans déjà. En centre-ville et proche des établissements scolaires, le Local est un lieu d'accueil, un repère. Les jeunes qui y passent, ont été invités ou viennent spontanément.

Cette année, nous comptabilisons **229** visites au local ce qui représente **17** passages de familles, **15** de partenaires et **197** de jeunes dont **19** qui ne connaissaient pas le service.

En 2019, nous étions sur des chiffres bien différents: 283 visites au local, soit 478 personnes dont 403 jeunes ce qui représente plus du double de visites.

Nous expliquons ce phénomène par le contexte sanitaire actuel.

Nous demandons aux jeunes de privilégier les demandes de rendez-vous, afin de gérer au mieux le flux de passage. De plus, nous avons favorisé les rencontres à l'extérieur lorsque cela était possible.

En 2020, **75** passages de jeunes ont eu lieu suite à un RDV, et d'autres **57** fois sans RDV. Cela fait peu de visites spontanées si l'on compare avec l'année 2019 où l'on comptabilise 99 visites sans RDV.

Cette année, les conditions sanitaires qui ont rythmé notre quotidien, ont été un réel changement pour le service et les accueils, accompagnements proposés au sein du local. Nous avons donc misé sur la présence sociale numérique et le travail de rue afin de créer, entretenir le lien avec le public et les partenaires.

2.1.3 La rue virtuelle: On compte sur les réseaux sociaux...

Voilà déjà plusieurs années que nous réfléchissons et développons notre présence sociale numérique sur les réseaux afin d'être au plus près des jeunes et de leurs pratiques. Le confinement aura eu, pour le coup, le mérite de nous propulser dans le monde virtuel.

Nous constatons que beaucoup d'adolescents sont sur les réseaux. Pourtant, la loi règlement général sur la protection des données (RGPD) interdit l'utilisation des réseaux sociaux avant 13 ans et avec les autorisations parentale jusqu' à 15 ans.⁸ Ainsi, nous sommes présents sur Instagram, WhatsApp, Snapchat, Tik-Tok et Facebook (qui est moins utilisé par les jeunes, mais où nous sommes en lien avec les "retraités de la Prev" et les partenaires).

Les jeunes nous donnent facilement leurs coordonnées (comptes ou pseudo) pour que nous les retrouvions. C'est un moyen facile pour eux car il suffit d'une connexion internet.

Cela nous permet de les contacter, de publier nos actualités ou bien de relayer les informations de nos partenaires. C'est un regard sur un autre territoire où nous n'y sommes pas physiquement.

Nous avons besoin d'étendre notre présence à de nouveaux réseaux pour suivre le mouvement des jeunes.



⁸<https://www.juritravail.com/Actualite/protection-donnees-rgpd/Id/305104>

2.3 Les actions collectives (sorties)

Les actions collectives regroupent les sorties éducatives et les camps sur plusieurs jours; elles nous permettent de créer ou consolider le lien avec le groupe de jeunes, et de les accompagner dans une démarche de projet. Les objectifs visés par le service sont collectifs et/ou individuels, et sont évalués après l'intervention.

Sur l'année 2020, trois sorties ont pu être réalisées; d'autres n'ont pu aboutir, soit du fait des conditions sanitaires restrictives, soit par manque d'investissement des jeunes dans l'organisation et la réalisation de celle-ci.

Nous avons donc pu accompagner **12 jeunes de 14 à 18 ans**, dans leur projet de loisirs et de découverte d'une activité sportive et/ou culturelle.

2.3.1 Paintball 3/1/20

5 jeunes garçons du collège Borrély sont venus nous trouver: Ils étaient en recherche d'une activité leur provoquant un peu d'adrénaline... Le groupe est venu à plusieurs rendez-vous au local afin de choisir puis d'organiser la sortie. C'est ainsi que les jeunes garçons ont pu faire une séance de Paintball. Nous sommes restés en lien avec les jeunes, ils nous ont sollicités pour des recherches de stages, réaliser un exposé pour le collège et pour organiser un séjour. (Qui n'a pas vu le jour en raison du contexte sanitaire).



2.3.2 Journée ski 1/2/20



Trois jeunes filles de 14 et 15 ans et de quartiers différents nous ont sollicitées pour apprendre à skier; une seule était connue du service.

Encadrées par un Moniteur d'ESF diplômé d'état, les jeunes filles ont pu s'essayer à la descente de pistes enneigées.

Les liens dans le groupe se sont solidifiés, favorisant l'entraide et l'encouragement. Un moment convivial.

2.3.3 Escape Game 28/10/20: Une sortie de justesse!

Quatre jeunes filles de 14 ans ont souhaité organiser une sortie dans un escape game (ou jeu d'évasion); ce moment ludique permet, entre autres, de travailler la dynamique et la cohésion de groupe, développer la réflexion et l'intelligence collective.

La séance s'est bien déroulée, chacune a trouvé son rôle et le groupe est sorti avec succès de l'aventure.

Ce moment nous a également permis de travailler la découverte du département et plus précisément de situer, visiter la plus grande ville des Alpes de Haute Provence: Manosque.

Le lien avec les jeunes filles s'est créé, elles nous saluent à chacune de nos rencontres, nous partageant des petits bouts de leur vie et savent, aujourd'hui, faire appel à nous en cas de besoin. Nous les avons orientées vers la MJE afin d'occuper ludiquement leur temps libre. Deux d'entre elles se sont inscrites pour les vacances d'octobre.



2.4 Le partenariat ou la collaboration inter-institutionnelle.

La connaissance du territoire et des acteurs associatifs, institutionnels est essentielle pour l'équipe d'éducateurs de Prévention Spécialisée " [...] *parce qu'elle n'est pas seule détentrice de la réponse, elle ne peut travailler seule mais en complémentarité avec les partenaires présents.*"⁹

Nous pouvons distinguer quatre stades d'implication du service dans le travail inter-institutionnel.

2.4.1 Les actions éducatives en partenariat

Dans une volonté d'orientation et d'accompagnement des jeunes vers les dispositifs de droits communs, la Prévention Spécialisée travaille en lien avec les acteurs du territoire. CIO, La ligue Chantier école, AS scolaire, Pause-café, Centre de Planification, MJE...

2.4.2 Les projets en co-partenariat

- *Objectifs communs et distincts dans un projet commun:*

RCD - Rugby de rue

ADMILO/CAARUD - rue partagée

Soutien à l'association familiale des Augiers

AVF - Fête des voisins

HHP chantier d'aménagement d'un espace ludique aux Augiers.

2.4.3 Les projets en réseau

- *collaboration à un projet mais sans avoir élaboré l'objectif principal.*

Service jeunesse - Rallye étudiant

REAAP - fiesta des familles

CCAS - projet Communication et gestion des émotions (sur le quartier du pigeonier)

2.4.4 La présence sociale sur les événements des partenaires.

Vœux du maire

AG SDE

Forum de l'emploi/ Place de l'emploi

Festival Culture Urbaine

CODES Bulle d'ox

⁹ LEGOAZIOU Véronique, Éduquer dans la rue, Presses de l'EHESP, 2015, pp.44

3. Les projets éducatifs spécifiques

3.1 Les chantiers éducatifs

Ils sont un outil spécifique de la Prévention Spécialisée. Les chantiers permettent de proposer un emploi de plusieurs jours, à des jeunes à partir de 14 ans, afin de leur donner accès à une première expérience dans le monde du travail.

De plus, un des objectifs visés est d'impliquer les jeunes dans leur environnement social et géographique.

Cette année, nous avons pu coordonner deux chantiers éducatifs avec des partenaires locaux comme l'association socioculturelle "École du Sous-Sol" ou le bailleur social "Habitation de Haute Provence"

3.1.1 L'École du Sous-Sol: En rouge et blanc



L'association l'École du Sous-Sol nous a demandé si l'on pouvait coordonner et réaliser le rafraîchissement de l'entrée du local qu'elle occupe. Ainsi, 3 jeunes se sont affairés à repeindre une partie des locaux.

3.1.2 Les Augiers HHP

Ce chantier se déroule sur le lieu de vie des jeunes, sur leur quartier. Le but étant de créer un espace convivial.

Ce chantier participe à un projet de développement social de plus grande envergure, détaillé ci-dessous.



3.2 Projet de Développement Social Local aux Augiers

Depuis plusieurs années, le service fait des constats qui se vérifient toujours:

“Quartier dit satellite à cause de l'éloignement du centre-ville et ses services publics avec un problème récurrent sur ce quartier: les transports en communs. [...] Cela a pour conséquence la limitation de la participation des familles aux activités socio-éducatives de la ville et l'autonomie des jeunes.”¹⁰

Quartier dit « *sans animations* » d'après les habitants; les espaces extérieurs communs et de vie, sont peu fréquentés. Ils ne sont que des lieux de passage.

Depuis 2018, l'association familiale des Augiers rencontre des difficultés dans sa gestion, et son organisation; le bureau a pensé à la mettre en sommeil pour 2021, le temps que des personnes s'y investissent.

De ces constats, il nous semble important d'intervenir sur ce territoire. L'objectif principal du projet de développement local social est de **faire émerger une nouvelle dynamique afin de faire “revivre” le quartier.**

❖ Les objectifs généraux.

- Promouvoir la participation des habitants afin de les associer à cette nouvelle émulation.
- Améliorer l'environnement et le cadre de vie des habitants du quartier des Augiers.
- Cultiver le bien vivre ensemble.

Nous proposons donc plusieurs actions en direction des habitants, jeunes de ce quartier, en partenariat avec différents acteurs du territoire.

3.2.1 Présence sociale ciblée

Interrogés par ce territoire, nous avons choisi d'y cibler particulièrement notre travail de rue. Nous nous y rendons avec l'intention de rencontrer les habitants, de recueillir leur avis, leurs doléances, leurs souhaits et demandes pour améliorer ensemble le cadre de vie.

Les habitants (adultes, jeunes et enfants) avec qui nous avons échangés se disent prêts à s'engager et à s'investir pour leur quartier.

¹⁰ Rapport d'activités 2016 du Service de Prévention Spécialisée de Digne-les-Bains.

3.2.2 Fête des voisins : Le vivre ensemble à l'honneur.

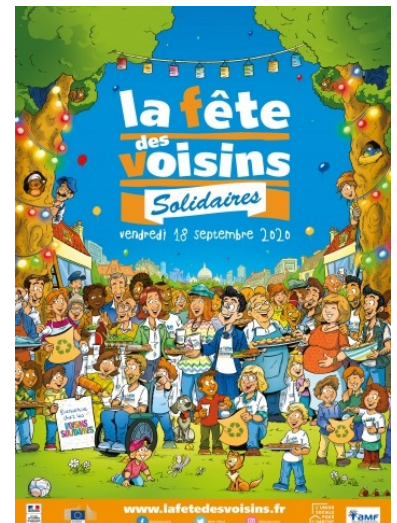
Cette action nous permet de créer et mobiliser des jeunes et habitants, en vue de les rendre acteur et moteur du projet de développement social sur leur quartier.

Les objectifs de cette action sont:

- Créer un événement festif, un espace de rencontre et d'échanges.
- Favoriser le bien vivre ensemble.
- Contribuer à la rencontre entre les habitants du quartier (Pavillons et HHP)
- Impliquer les habitants dans la concertation et la Co-construction des prochaines actions.

Partenaires sollicités: Accueil des Villes Françaises de Digne les bains, Association Familiale des Augiers.

Le bilan de l'action est plutôt positif, les objectifs sont majoritairement atteints; nous avons partagé un moment convivial autour d'un repas tiré du sac. La fréquentation familiale et intergénérationnelle a été bonne. Les habitants formulent la demande de renouveler cette action sur le quartier.



3.2.3 Le chantier éducatif : Une belle réussite d'aménagement.

Nous avons rencontré le bailleur social HHP (Habitation de Haute Provence) et projeté ensemble un chantier éducatif sur le quartier. Il s'agit d'embellir "la pinède" aux abords des bâtiments en y installant des bancs, des bacs à fleurs et des jeux en bois.

Ainsi, un groupe mixte de 4 jeunes du quartier ont travaillé une semaine pendant les vacances d'Automne. Les objectifs du chantier sont:

- Pour les jeunes, de leur proposer une première expérience professionnelle: découvrir leur capacités, acquérir un savoir-vivre et des savoir-faire, valoriser leur image auprès des habitants mais aussi d'eux-mêmes.
- Pour le service, créer une relation éducative avec chacun des jeunes, travailler des objectifs spécifiques sur leur projet d'accompagnement individuel, mais aussi de participer à l'embellissement d'un espace commun sur le quartier et donc s'impliquer dans l'émergence d'une nouvelle dynamique collective.



Nous pouvons évaluer que le groupe de jeunes est motivé, ponctuel et efficace.

L'encadrement et la disponibilité des agents du service technique de HHP est un plus dans la réalisation du chantier ; consignes, matériels, conseils, vérifications...

De plus, les habitants ont félicité les jeunes pour le travail accompli et pour le rendu agréable.

Cet espace ludique et écologique est depuis très investi par les familles.

3.2.4 Association de quartier.

Avec pour but de défendre l'ensemble des intérêts matériels et moraux des familles "**L'Association Familiale des Augiers**", créée il y a bientôt 60 ans, peine aujourd'hui à se maintenir ou à maintenir son activité.

Lors de notre travail de « rue ciblée » sur ce quartier, nous avons rencontré des habitants, familles et jeunes prêts à s'investir pour cette association. Leur permettre de se saisir de cette structure associative existante, afin de redynamiser le quartier est l'objectif principal de cette action.

Des propositions ont déjà émergé comme la réouverture de la bibliothèque associative et communautaire, de l'aide aux devoirs, des sorties culturelles, familiales et intergénérationnelles, des animations et événements de quartier.

Freinées par le contexte sanitaire, les démarches sont aujourd'hui suspendues: assemblée générale, élection d'un nouveau bureau.

L'accompagnement du service dans cette action est une de nos perspectives de 2021.

3.3 Projet "Accroch'JEU"

Les mesures sanitaires liées à la Covid-19, ont amené de nombreux jeunes à ne plus fréquenter les établissements scolaires et, pour certains, à être très souvent dehors. Cette période, de l'avis général, fait craindre une augmentation du décrochage scolaire.

L'équipe de Prévention Spécialisée de Digne les Bains tend à apporter une réponse, dans une forme nouvelle : « Accroch'JEU ».

Ce projet implique plusieurs acteurs comme le rugby club dignois (RCD), Ludirunner, les Ateliers partagés et est au bénéfice des jeunes de différents quartiers de la ville.

S'intégrant dans nos missions et visant plus particulièrement à répondre aux besoins conjoncturels, ce projet vise à **rencontrer, recréer et/ou renforcer le lien, le contact avec les jeunes et les familles.**

Plusieurs objectifs intermédiaires sont intrinsèques:




Accroch'JEU



Les Éducs de rue viennent jouer sur ton quartier... Rejoins les !

(les Arches, les Augiers, les Basses Sieyes, Champourcin, le Moulin)

 Renseignements au 06.85.55.74.19



IPNS. Ne pas jeter sur la voie publique

Nous rendre visible sur les lieux d'habitation des jeunes et susciter l'intérêt pour notre service. Nous sommes présents sur des temps fixes et répétés, et sur le lieu central de chaque quartier. Le service organise alors des sessions de jeux en tous genres 2h par quartiers tout au long des semaines de l'été dans le but d'accrocher les jeunes par le Jeu.

Par ricochets, nous élaborons un recueil d'observations sur les territoires et sur les habitudes des habitants.

Le jeu est un outil de médiation. Allié au travail de rue, nous pouvons **aborder la relation éducative de façon différente, plus étayée**, plus authentique et faire **émerger des demandes** si nécessaires.

Ce sont 50h de jeux qui ont été proposées durant l'été, étalées sur 25 sessions, sur 4 quartiers: Les Augiers, Les Basses Sieyes, Le moulin et les Arches-Champourcin.

Suite à l'évaluation, nous pouvons affirmer que nous avons partiellement atteint nos objectifs:

Parmi les 84 Jeunes qui ont participé à l'action, 26 sont venus plusieurs fois, ce qui nous permet de comptabiliser 179 participations de jeunes et 39 de familles.

79 jeunes ne nous connaissaient pas auparavant et réciproquement. 62% avaient moins de 10 ans.

Des demandes ont émergé; deux jeunes garçons de 11 ans sont venus nous trouver pour organiser une sortie. Aujourd'hui nous ne sommes pas en mesure d'évaluer si ces rencontres nous amèneront à effectuer plus d'accompagnements collectifs ou individuels. Nous pouvons néanmoins affirmer que cela nous a permis d'être reconnus et identifiés comme personnes ressources.

3.3.4 Perspectives

Nous projetons d'intervenir sur les prochaines vacances scolaires 2021, en ciblant des territoires où nous avons le moins de contact de jeunes, comme les Arches, Champourcin, Les Isnards, les Truyas...

Nous ajustons le projet pour une tranche d'âge visée (les plus de 8 ans) en communiquant, entre autres, auprès des écoles primaires et des collèges.

4. Le public

En 2021, nous sommes **en contact avec 268 jeunes**. C'est 96 contacts en plus que l'année précédente, soit une augmentation de 36%.

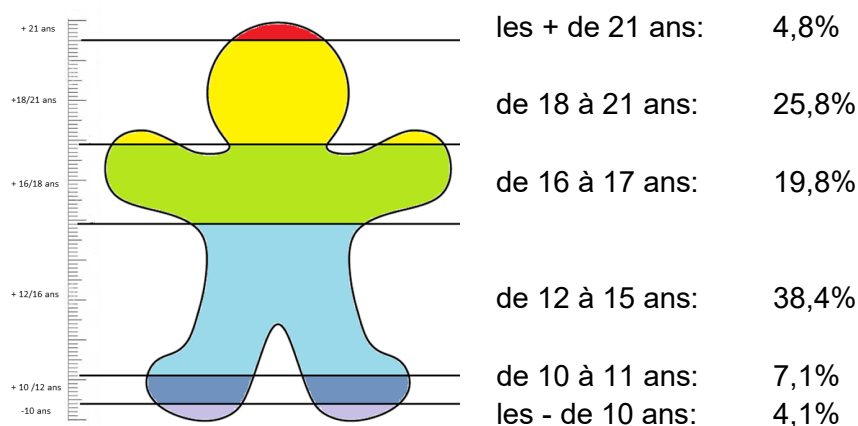
Nous avons doublé le nombre de jeunes en contact, âgés de 12 à 15 ans. Cela peut s'expliquer par notre présence récurrente devant les établissements scolaires de la ville, mais aussi par notre participation à un projet de plus grande envergure, un futur chantier éducatif, au sein du collège Borrély.

De plus, Le projet "Accroch'JEU" ainsi que la présentation du service au classe de CM2, nous ont permis d'atteindre plus facilement les jeunes adolescents.

La répartition entre Filles et Garçons en contact est constante depuis plusieurs années. Les filles représentent 41,5% en 2018, 40,7% en 2019, 42,9% en 2020 des jeunes en contact.

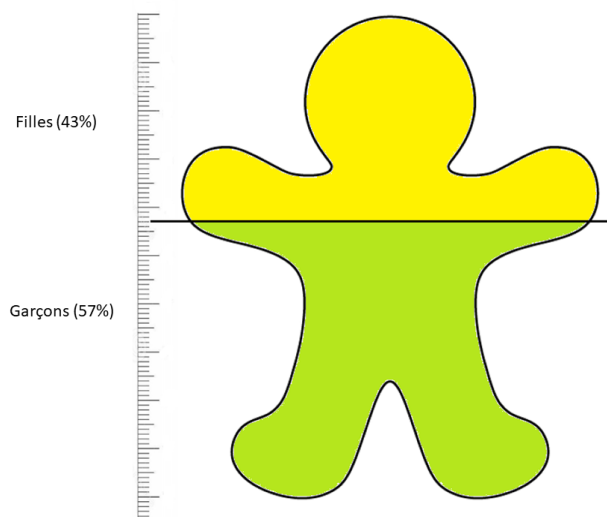
En effet, comme le souligne l'ouvrage de MAGNE Josette "*Quelle place pour les filles en prévention spécialisée?*"¹¹, les filles représentent généralement qu'un tiers du public. Notre objectif de travailler avec le public féminin, est donc toujours d'actualité.

4.1 Par âge.



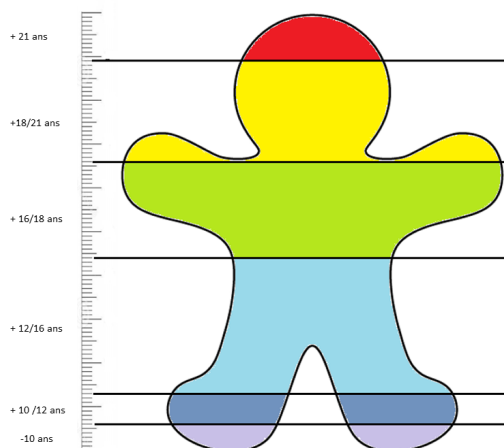
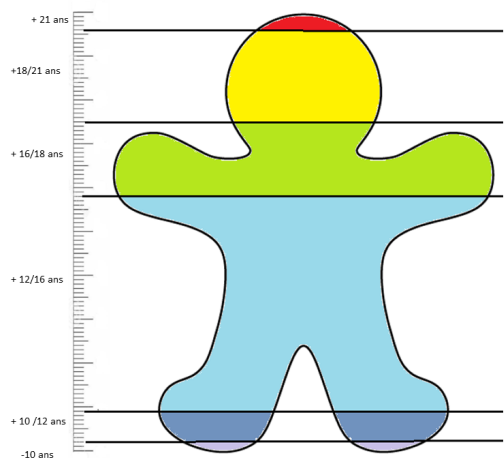
¹¹ MAGNE Josette, "*Quelle place pour les filles en prévention spécialisée?*", édition l'Harmattan, Paris, 2010.

4.2 Par genre.



Filles

Garçons



4.3 Nouveaux contacts

Nous comptons **131 nouveaux contacts** cette année. De nouveaux jeunes ont moins de 10 ans, ce que l'on explique par notre présence sur les quartiers durant le projet "Accroch'JEU".

La rencontre se fait également par ce que nous appelons "le réseau jeunes" ou le bouche à oreille.

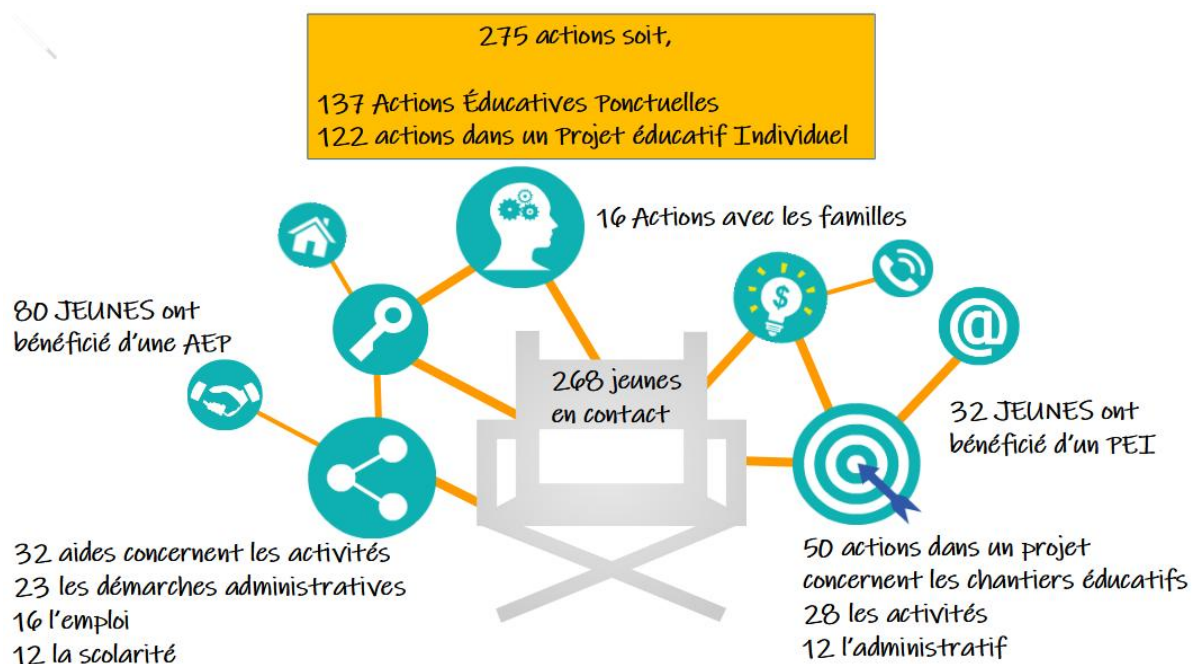
	67 Filles	64 Garçons	TOTAL
les - de 10 ans	2	9	11
de 10 à 11 ans	8	9	17
de 12 à 15 ans	43	25	68
de 16 à 17 ans	6	14	20
de 18 à 21 ans	8	6	14
Les + de 21 ans	0	1	1

4.4 Les familles

Sur les quelques familles (9) accueillies au local, la majorité vient à notre rencontre soit suite à un contact que nous avons eu avec leur enfant dans le cadre d'un projet commun par exemple, soit pour trouver un soutien dans l'accompagnement de leur enfant. Dans ce dernier cas, la famille est venue vers nous parce qu'un proche lui aura conseillé ou parce que nous aurons eu l'occasion de nous présenter à eux à l'occasion d'un événement ou d'une présence sur leur quartier.

4.5 Les accompagnements individuels (PEI /AEP)

Le nombre d'actions et les motifs pour lesquels les jeunes sont venus nous trouver afin d'être accompagnés par le service, sont:



Nous comptabilisons une baisse importante des accompagnements individuels due aux restrictions d'accueil. Le manque de spontanéité dans les rencontres nous rend probablement moins accessibles, ce qui engendre moins d'Aides Éducatives Ponctuelles.

Les Projets Éducatifs Individuels ont concerné une dizaine de jeunes de plus que l'an passé, il a été question d'accompagnement dans les projets de chantier, de loisirs et d'activités.

Le nombre de jeunes en contact a augmenté cette année et celui des nouveaux contacts a doublé par rapport à 2019. Avec les nouveaux contacts, nous sommes principalement en "création de lien".

Conclusion

Comme pour tous, l'année 2020 a été jalonnée de conditions de travail mises en difficulté par la crise sanitaire.

Nous n'avons eu de cesse de ré-inventer notre travail pour accomplir nos missions (se développer sur les réseaux sociaux par exemple et trouver le moyen d'être en contact sans contact!), cela nous a permis de continuer à aller vers les jeunes, à entrer en contact avec eux et à créer du lien.

Avec certains jeunes, nous sommes parvenus à réaliser des actions (sorties et chantiers), et nous constatons que les jeunes ont été en difficulté principalement sur les plans de la recherche d'apprentissage, d'emploi et de stage. La période a également favorisé le décrochage pour certains.

Nous nous sommes attachés à l'élaboration de projet pour l'année 2021, (en espérant leur faisabilité bien sûr) ainsi nous projetons de nouveaux chantiers avec:

- la ville de Digne-les-Bains: des projets de petits travaux de peinture ou de lasure et de réfection des city stades par exemple sur différents quartiers de la commune.
- Habitat de Haute Provence: dans la continuité du projet de développement social local aux Augiers, et en plus de l'accompagnement de l'association Familiale, une semaine de chantier devrait permettre de réaliser des travaux en espace verts, il est également envisagé un chantier au Pigeonnier.
- Le Collège Borrély: la fresque prévue sur le mur intérieur de l'enceinte du mur devrait aussi voir le jour.
- Enedis: une demande de plusieurs chantiers a été faite et devrait nous permettre de proposer plusieurs semaines de Graff à des jeunes dignois.

Encore d'autres projets en cours ou bien à venir:

- Accroch'JEU et visio jeu pourraient se poursuivre.
- Une chaîne YouTube à l'échelle départementale est actuellement à l'étude.
- Des actions autour de l'estime, d'acceptation de soi et de l'autre en vue d'améliorer les relations des jeunes entre eux et de faire diminuer le phénomène de harcèlement par exemple, sont en réflexion.

Dans l'objectif encore et toujours de repérer et d'être repérés, nous pensons réitérer la présentation du service aux différentes classes depuis le CM2 jusqu'aux classes de 3ème.

Nous espérons bien sûr, comme tout à chacun, pouvoir mener tous ces projets à terme.



ADSEA 04
service de prévention
spécialisée de Digne-les-
Bains

40 allée des
Fontainiers-04000 Digne
les Bains



04 92 72 28 62



06 85 55 74 19

preventionspecialisee.



digne@adsea04.fr



www.adsea04.fr



Facebook : Éduc De-Rue Digne
Adsea



educderueadsea



adsea04.prevention.digne



Snapchat : Éduc De Rue La Prev